
**LES FACTEURS BUDGETAIRES ET FINANCIERS POUR
UNE DIVERSIFICATION ECONOMIQUE SOLIDE
(CAS DE L'ALGERIE)**

DERMECHI Feriel*
enssea1389@gmail.com

ZAKANE Ahmed**
a.zakan@gmail.com

Received date: 07/10/2017

Accepted paper: 04/04/2018

Résumé

L'Algérie à un seul secteur, est l'une des économies en développement les plus rentières. En dépit des différentes stratégies menées pour une diversification d'exportation meilleure, cette économie demeure dépendante de la rente pétrolière, qui représente depuis au moins quatre décennies plus de 80 % des exportations du pays et près de 60 % des recettes de l'État. Cet article examine les facteurs budgétaires et financiers qui favorisent la diversification des exportations en Algérie. Toutefois, à travers l'inférence statistique et de l'analyse descriptive on construit un modèle statistique multi variée, dont les résultats empiriques montrent que la dépense publique affecte négativement le degré de la diversification des exportations (-2.32) car des dépenses publiques excessive augmentent le coût du financement des dépenses domestiques et évincent l'investissement privé. Cette évidence témoigne la préoccupation concernant la domination budgétaire, qui est omniprésente. Une telle domination a siphonné la liquidité dans le système financier vers le financement des opérations gouvernementales, et a limité la perspective de diversification économique à l'appui de l'activité privée. Les facteurs financiers incarnés par : (i) l'approfondissement boursier, qui a un effet négatif sur la diversification, mais une fois associé à la dépense publique il devient positif (+1.26). Ceci s'explique par le rôle de la dépense qui crée des occasions de diversification des investissements financiers dans les titres du gouvernement, et qui incitent davantage à l'élargissement des placements et de l'investissement des biens réels. (ii) De même en Algérie, le crédit au secteur privé affecte négativement la diversification des exportations (-2.63), en raison de son impact négatif sur la diversification financière qui affaiblit la confiance des entreprises, et dans de conditions de services insuffisante, cette situation détourne les ressources vers les investissements non productifs. On tente d'interpréter ce résultat par le sous développement du système bancaire et les contraintes appliquées sur les prêts, qui incitent à mobiliser les ressources financières vers le refuge dans les biens réels, entravant les perspectives pour la diversification et l'industrialisation. Dans l'ensemble, la diversification économique en Algérie est

* Doctorante à l'École Nationale Supérieure de Statistique et d'Économie Appliquée, pôle universitaire, Kolea, Algérie.

** Professeur à l'École Nationale Supérieure de Statistique et d'Économie Appliquée, pôle universitaire, Kolea, Algérie

principalement absorbée par les actifs non financiers. (iii) En outre, une plus grande ouverture commerciale ne signifie pas forcément une diversification. En effet, considérée seule, l'ouverture économique n'améliore pas le niveau de diversification, tandis que son effet devient significatif (+0.61) une fois qu'elle est associée à la dépense publique. Ceci s'explique par les conditions budgétaires du gouvernement qui renonce d'une part à la recette financière implicite et de son intervention dans le système financier, engendrant ainsi une part de dépense moins importante orienté vers des secteurs productifs.

Mots clés : diversification des exportations, facteurs budgétaires et financiers, dépenses publiques, approfondissement boursier, crédit au secteur privé, ouverture commerciale.

Classification JEL : C22; D53; G31; H50.

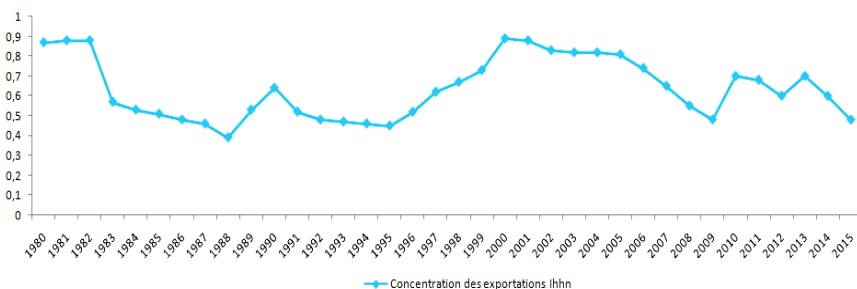
I. Introduction

Dans son histoire, l'Algérie a perdu beaucoup de ses possibilités de se séparer de la rente pétrolière. L'Algérie, a seulement résidé sur ses énormes ressources en pétrole brut en tant que principale source de revenu, conduisant une économie monolithique pendant des années malgré aux part importantes d'argent dépensées dans de différents secteurs et les énormes défis de développement auxquels elle est confrontée. Malheureusement, les ressources pétrolières sont mal gérées et une partie substantielle de celle-ci a été consacrée à la recherche de rentes davantage. Or, ceci n'a pas empêché le pays à connaître des niveaux de croissance économique important en quelques sortes, de développement humain et de stabilité politique. Toutefois le problème qui se pose est de comment diversifier cette économie sans le détriment de la rente du secteur des hydrocarbures.

Le pays a connu des réformes structurelles sur le plan financier depuis les années 1990. Ceci à engendré une restitution macroéconomique dont les circonstances étaient lourdes. Afin d'analyser de prêt la variation de la diversification des exportations avant et après les réformes financières, on s'évertue de présenter sur le graphique l'indice *Ihhn* de Herfindahl-Hirschman qui mesure le degré de la concentration du marché¹. Il est établi en additionnant le [carré](#) des [parts de marché](#) de toutes les entreprises du secteur considéré. Plus l'*ihhn* est fort, plus les exportations sont concentrées. La période optée est entre 1980 et 2015 afin de prendre en compte le changement structurel de 1990.

¹ L'indice *Ihhn* est un indice calculé.

Fig.1 Évolution de l'indice de diversification des exportations IHHN en Algérie (1980-2015)



Source : Etablit par l'Auteur

La figure.1 montre plus en détail comment la diversification des exportations a évolué dans les trois dernières décennies. Entre 1980 et 1990 la moyenne est de 0.61 ou le max est atteint en 1982 avec 0.88. A partir de 1990 l'indice connaît une chute soit de 0.43 en 1991 vers 0.33 en 1997. Cette baisse coïncide avec les réformes financières entreprise par le FMI, ou le système financier se libère à moitié. Or, ceci ne demeure pas, formellement, avec la survenue de la période millénaire et l'augmentation des prix de pétrole, l'indice de concentration des exportations (principalement le pétrole) reprend son niveau vers la hausse, il atteint les 0.79 en 2006. Une légère réduction de la concentration des exportations mais qui reste au dessous de son niveau initial en 2008 (crise économique mondiale), soit, 0.55.

Cette analyse préliminaire nous laisse envisager une corrélation existante entre le développement du système financier et la diversification économique du pays, plus particulièrement la diversification des exportations. L'Algérie n'a pu améliorer les performances économiques face à la concentration des exportations sur le secteur des hydrocarbures qui demeure persistante. A cet égard, la problématique de notre recherche est la suivante : A travers quelle politique conjoncturelle, voir la politique monétaire et la politique budgétaire, le gouvernement Algérien peut il relever le défi de la diversification des exportations ? Ou encore, quel est le rôle de la dépense publique ainsi que le développement financier dans la diversification économique ?

Pour répondre à ces interrogations, notre papier est subdivisé comme suite : la deuxième section est une revue de littérature sur les déterminants de la diversification économique . La troisième section est une analyse descriptive de l'évolution du système financier Algérien après et avant les réformes financières de 1990. Ou on abordera l'impact de ce changement sur les exportations par secteur. La quatrième section est une analyse empirique qui nous permet d'examiner de cerner les facteurs budgétaires et financiers influençant le degré de la concentration des exportations.

Dans la même section on tente d'interpréter les résultats authentiques à la théorie économique. La cinquième section est ne conclusion et quelques recommandations.

II. Revue littérature sur les déterminants de la diversification économique :

Selon Melitz (2003), la libéralisation financière introduit une diversification des exportations par une augmentation du nombre d'exportateurs dans les secteurs visés avec une amélioration des possibilités d'exportation. Cet effet vient du fait que dans un modèle de concurrence monopolistique, chaque entreprise produit une variété différente. Toutefois, dans les pays où les exportations sont concentrées, les explications traditionnelles telles que la dotation factorielle dans le modèle Heckscher-Ohlin peut être plus approprié pour expliquer le potentiel de l'effet de la libéralisation financière face à la libéralisation commerciale sur la diversification. Dans ces pays, en élevant la rentabilité des secteurs traditionnels, les réformes commerciales peuvent affecter négativement la diversification des exportations.

Dans le cas de la libéralisation financière, Melitz (2003) explore spécifiquement la relation entre l'indice de libéralisation financière et les exportations. Les considérations financières montrent que les contraintes de liquidité peuvent affecter l'entrée sur les marchés internationaux (Chaney, 2005; Manova, 2008). Dans ce contexte, le développement financier réduit les liquidités. Manova (2008) montre que l'effet positif du développement financier sera plus important dans les secteurs ayant des exigences accrues pour l'extérieur ou moins d'actifs financiers. Ensuite, la libéralisation financière peut induire la diversification des exportations si les industries dépendantes du financement produisent plus de Produits diversifiés. D'une part, le développement des marchés de capitaux peut conduire à la concentration parce que les investisseurs ne veulent pas prendre de risques en l'absence des entreprises, et ils décident de concentrer les ressources financières dans les activités existantes.

Levine (1991) a trouvé une relation positive entre le marché boursier financier et la diversification économique en émettant de nouvelles ressources financières pour les entreprises. Filer et al. (1999) a examiné le lien entre le marché boursier et a montré une corrélation occasionnelle positive entre le développement boursier et l'activité économique. Spears (1991) a signalé qu'au début de développement, l'intermédiation financière induit la croissance économique. Le marché boursier financier facilite les investissements et la répartition du capital, et indirectement la diversification de la production.

Levine et Zervos (1998) ont mesuré le développement des marchés boursiers avec une grandeur différente et ont suggéré une forte Relation statistiquement significative

entre le développement du marché boursier et les exportations. Un marché boursier efficace contribue à attirer davantage d'investissements en finançant des projets productifs qui mènent à la croissance économique, à la mobilisation nationale des économies, allouer des compétences en capital, réduire les risques en diversifiant et faciliter l'échange de biens et de services (Mishkin 2001; Et Caporale et al, 2004).

La liquidité boursière est toujours un indicateur fiable de la croissance future à long terme (Levine, 1996). Wachtel (2002); Trabelsi (2002); Et Rioja et Valev (2003) ont montré empiriquement que le système financier a un rôle important et fournit une contribution importante à l'activité économique. Beaucoup d'autres chercheurs affirment qu'il existe une corrélation positive entre le développement financier et les exportations (Goldsmith, 1969; Shaw, 1973; McKinnon, 1973 et King & Levine, 1993). Ils ont constaté que le développement financier est un déterminant important de diversification économique d'un pays.

Levine (1997) et Bencivenga (1991) estiment que des marchés plus liquides peuvent créer des investissements à long terme et donc une diversification des produits à exporter grâce à des coûts de transaction plus faibles. De même, Paudel (2005) affirme que les marchés boursiers, en raison de leur liquidité, permettent aux entreprises d'acquérir rapidement les capitaux nécessaires, facilitant ainsi l'allocation de capital, l'investissement et la croissance. Luintel et Khan (1999) ont également trouvé une relation de causalité bidirectionnelle entre la capitalisation boursière et les exportations dans l'échantillon de 10 pays. Le résultat de Filer et al. (1999) montrent qu'il existe une corrélation causale positive entre le développement boursier et l'activité économique. Rajan et Zingales (1998) ont également soutenu que la taille du marché boursier était corrélée à la croissance des entreprises dépendantes financières afin que les marchés boursiers puissent donner un gros essor à la croissance économique (Levine, 1996; Garcia et Liu, 1999). Mauro (2000) a conclu que le marché boursier est un facteur déterminant et stable de la dynamique de l'activité économique dans les économies émergentes.

III. La diversification économique en Algérie en perspective du système financier et de la dépense publique

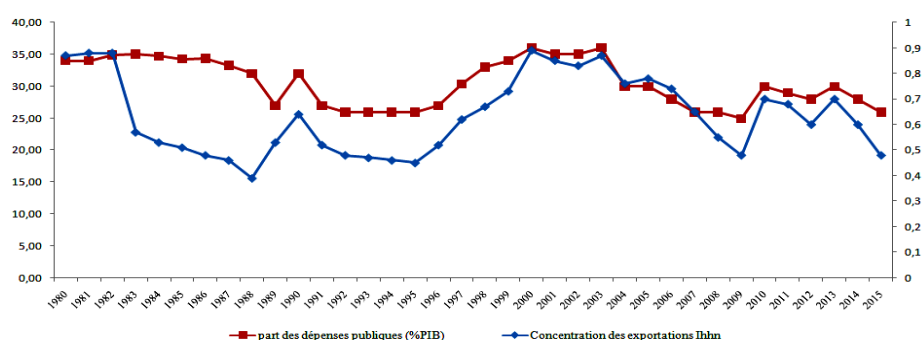
Afin de montrer des preuves préliminaires sur le rôle des dépenses publiques et le système financier, nous observons comment la diversification des exportations évolue autour des épisodes de réformes structurelles. Suivant Hausmann et al. (2005), les indicateurs des finances publiques (la dépense G), le développement financier (Bekaert et al, 2005) incarné par : l'approfondissement boursier *Capitalization_Market*, la taille bancaire $M3$ et le crédit au secteur privé CSP , sont utilisés. L'indice des réformes commerciales, initialement développé par Sachs et

Warner² (1995), a été employé pour représenter le degré de l'ouverture commerciale en prenant en compte les réformes entretenues depuis 1990.

III.1 La diversification et la dépense publique

Le graphique suivant présente l'évolution de la dépense face à l'indice *Ihhn*

Fig.2 Variation de la dépense publique et l'indice *Ihhn*

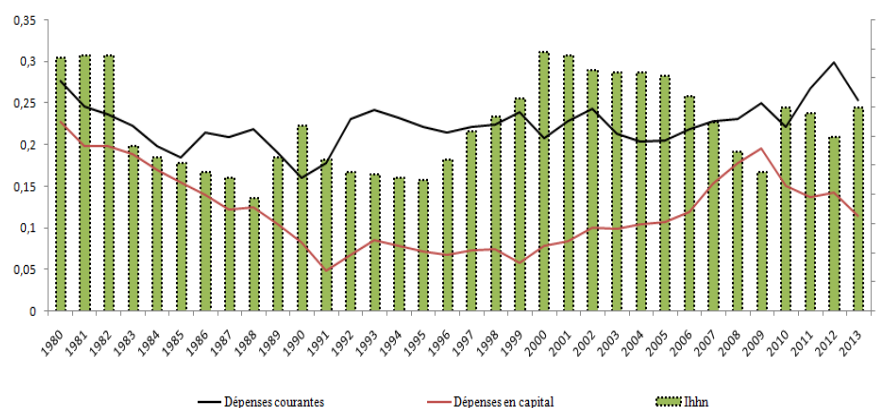


Contrairement à certains économistes (L.Sekwati, 2012), le graphique montre que le comportement du niveau de la dépense publique et celui de la concentration du marché est similaire, cela signifie que plus les dépenses publiques augmentent et moins la diversification est importante. Bien sûr, cette simple observation ne dit rien sur le lien de causalité entre les deux indicateurs. Si l'on peut soutenir que la dépense affecte négativement le niveau de la diversification, il se peut aussi que le pays est plus capable pour diversifier ces structures de production par le biais de l'efficacité de la composition de la dépense publique accompagné de l'intermédiation d'autres facteurs complémentaire (O.Egbo , E.Nwankwo , N. Okoye et O.Onuora, 2016) .

Le graphique 3 fourni des informations sur les contributions relatives aux différentes formes de dépenses (courantes et en capital) aux variations du degré de la diversification des exportations.

Fig.3 Variation des dépenses publiques désagrégées en Algérie (1980-2013)

² L'indicateur proposé par Sachs et Warner (1995) est un indicateur binaire basé sur certains critères. Voir : Sachs, J. D. and Warner, A. M. (1995) « *Economic reform and the process of global integration* ». Brookings Papers on Economic Activity, 1-118.



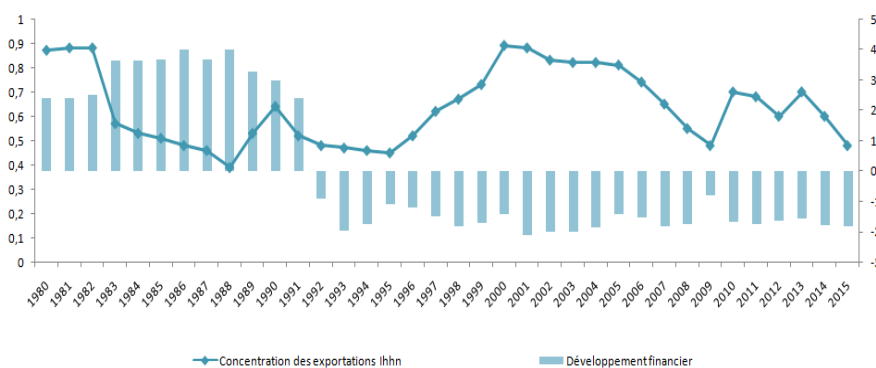
Source : Établi par l'Auteur depuis les données du ministère des finances publiques Algérien

On remarque que la contribution des dépenses publiques dans la diversification économique se distinguent clairement entre celles en capital et celles courantes. Concernant les dépenses courantes, celles-ci à une relation inverse avec l'indice de concentration dans le marché, comme l'affirme Fan et Rao (2003), ces dépenses (dépenses d'hygiène, transport, infrastructures.....) affectent positivement la production dans une économie rentière. En effet dans une telle économie, la bataille pour la diversification économique peut être difficile à gagner, de ce fait la stratégie la plus accessible avec un faible coût en dehors de la production industrielle et agricole se présente dans les conditions de cette production qui incitent les firmes à investir davantage. En revanche les dépenses en capital varie de la même manière que l'indice de concentration du marché, plus les dépenses d'investissements augmentent et plus la concentration de la production augmente, ceci peut s'expliquer au préalable par l'orientation d'une grande partie de la dépense publique vers le secteur des hydrocarbures générant ainsi un cercle défectueux vis-à-vis le reste des secteurs.

III.2 La diversification et le développement financier

Dans la littérature économique, le développement financier et la diversification sont fortement liées (Bekaert et al, 2005). Comme e montre la figure 4, la variation des deux indices est inverse, plus le système financier est développé et plus la concentration sur le marché est moins importante.

Fig.4 Variation de l'indice du développement financierⁱ et la concentration du marché en Algérie (1980-2015)



Source : Établit par l’auteur, (i) : le développement financier est présenté par l’indice composite de la libéralisation financière, calculé par la méthode d’ACP.

Il y a une réduction de la concentration des exportations dans les années suivant les réformes financières (libéralisation du système financier). Il est intéressant de noter que la tendance de la concentration des exportations s’accélère après 5 ans suite aux réformes (mais inférieur au niveau initial) cas des réformes commerciales. Plus important encore, il devrait être noté que l’indicateur étaient déjà en baisse avant les épisodes de réformes financières, qui met en doute les effets causaux du système financier individuellement vers la diversification des exportations.

Le développement financier s’incarne sur plusieurs indicateurs, on cite : le crédit au secteur privé, le passif liquide bancaire et l’approfondissement boursier face à l’ouverture commerciale qui représente l’un des déterminants majeurs de la libéralisation du système financier.

Pour analyser de près l’effet de ces facteurs sur la diversification on procède par une estimation économétrique sur la section suivante.

IV- Analyse empirique

IV.1- Méthodologie

Suite à notre analyse descriptive, on sélectionne les variables ci front, expliquant le niveau de la concentration du marché dans le pays soit les : dépenses publiques globales, l’approfondissement boursier, la taille bancaire et le crédit fourni au secteur privé ainsi l’ouverture commerciale et on estime l’équation par la méthode des moindres carrées comme suivant :

$$\text{Concentration des exportations}_t = \alpha_0 (\text{Concentration des exportations})_{t-1} + \alpha_1 (\text{Dépenses publiques})_t + \alpha_2 (\text{Capitalization_market})_t + \alpha_3 (\text{Crédit au secteur privé})_t + \alpha_4 M3_t + \alpha_5 (\text{Open_market})_t + v_t$$

Avec : α_i les coefficients de chaque variable explicative ; $t=1\dots 36$; v_t : le terme d'erreur.

La raison du retard de la variable endogène concentration des exportations (*lhnn*) est de rendre compte d'une grande persistance dans le temps des quatre variables.

À des fins d'estimation, la période 1980-2015 est divisée en deux périodes. (1980-1990) et (1990-2015). Pour chaque période t , nous calculons la moyenne de toutes les variables inclus dans l'estimation. Nous le faisons parce que nous sommes intéressés par l'identification d'une relation à long terme entre la diversification et ses déterminants. Cette approche, comme on l'a soutenu dans la littérature sur la croissance économique, nous permet d'éliminer l'influence du cycle économique sur les résultats.

IV.2. Résultats empiriques

Avant toute analyse on introduit le logarithme sur les variables puis on analyse la stationnarité.

IV.2.1. Test de stationnarité ADF

La stationnarité est testée par le test d'ADF (Augmented Dickey Fuller, 1981). Les résultats obtenus sont représenté sur le tableau.1

Table.1 Test de stationnarité des variables

Variables	ADF		Décision
	Niveau	Différence	
<i>lnlhnn</i>	-2.952*	-7.265	I(1)
<i>lnG</i>	-1.620*	-4.943	I(1)
<i>lnCapital_Market</i>	-0.608*	-3.495*	I(1)
<i>lnCSP</i>	-1.835*	-5.160	I(1)
<i>lnM3</i>	-0.608*	-4.375	I(1)
<i>lnOpen</i>	-3.100*	-5.495	I(1)

Source : Etablit par l'Auteur depuis Eviews.9.

*Indique le rejet de l'hypothèse de la racine unitaire à 10%, 5% et 1%.

IV.2.2. Test de causalité au sens de Granger

Étant donné que le but majeur de notre étude est de cerner les facteurs qui déterminent la diversification des exportations en Algérie, il est nécessaire d'effectuer le test de causalité, pour mieux caractériser les relations existantes (Wiener, 1956; Granger, 1969), qui définissent le phénomène « Facteurs budgétaires et financiers- Diversification ».

On effectue le test de non causalité de Granger³ basé sur l'hypothèse nul : x ne cause pas y . On se contente de présenter seulement les résultats statistiquement significatifs, mentionnés dans le tableau.2 ci-dessous.

Table.2 : Résultats du teste de non-causalité de Granger

Variable qui cause	Variable causée	F-Statistic	Probabilité	Décision
<i>lnG</i>	<i>lnIhnn</i>	3.30138	0.0261	Rejet
<i>lnCapital_Market</i>	<i>lnIhnn</i>	2.78523	0.0388	Rejet
<i>lnCSP</i>	<i>lnIhnn</i>	2.95589	0.0474	Rejet
<i>lnM3</i>	<i>lnIhnn</i>	4.33909	0.0230	Rejet
<i>lnOpen</i>	<i>lnIhnn</i>	3.27482	0.0427	Rejet

(1) Etablit par l'Auteur depuis Eviews.9. (2) Le nombre de retard a été sélectionné selon les critères d'AIC et SH et est égal à 3.

On constate que toutes les variables causent la variable endogène « *lnIhnn* » au seuil 5%, ceci signifie que le choix des variables explicatives est bon et confirme l'endogénéité de la variable *lnIhnn*.

IV.2.3. Le modèle

La significativité des coefficients du modèle est présentée dans le tableau 3 ci dessous

³ Granger en 1969, définit l'existence de causalité entre deux variables comme suite : « La variable Y cause la variable X si et seulement si la prédictibilité de Y est améliorée lorsque l'information relative à X est incorporée dans l'analyse ». Régis Bourbonnais, « Économétrie: cours et exercice », 9ème Edition; p 292.

Table.3 Significativité des coefficients associés aux variables et le modèle global

Variable dépendante : $\ln I_{hnn}$			
Variable indépendantes	Coefficient	F-Statistic	Probabilité
$\ln G$	+2.3188	-2.30138	0.0261
$\ln Capital_Market$	-1.2645	2.28023	0.0388
$\ln CSP$	+2.6398	-2.95589	0.0474
$\ln M3$	-0.1741	1.33909	0.0230
$\ln Open$	-0.6188	-0.27482	0.0427
Constante	0.1142	-1.03889	0.0307
R ² ajusté	0.79		
DW	1.98		

Source : Établi par l'Auteur depuis Eviews.9

Avant l'approuver le modèle on procède par les testes statistiques de validation :

- ✓ Test de normalité : la statistique de Jarque Bera, indique une probabilité de $0.488 > 0.05$ On accepte l'hypothèse de la normalité et les résidus sont gaussien.
- ✓ Test d'auto corrélation des erreurs : la statistique LM, indique que toutes les valeurs sont significatives au seuil de 5%.
- ✓ Test d'hétéroscédasticité : La probabilité de la statistique de Khi est de $0.800 > 0.05$. Il n'existe pas de problème d'hétéroscédasticité .

Le modèle est validé et présenté sous l'équation suivante :

$$\ln I_{hnn}_t = 0.1142 + (-2.318) \ln G_t + (1.264) \ln Capital_Market_t + (-2.639) \ln CSP_t + (0.174) \ln M3_t + (0.618) \ln Open_t + v_t$$

IV.3. Interprétation des résultats

D'après les résultats obtenus on a constaté que la dépense publique affecte négativement le niveau de la diversification des exportations en Algérie en raison de la mauvaise répartition du budget sur les différents secteurs économiques. Le constat remet en cause la théorie de L.Sekwati (2012) que le budget du gouvernement donne une grande importance à la volonté de diversification. Véritablement, pour l'Algérie, les dépenses courantes ont un impacte positif sur le degré de diversification tandis que

les dépenses en capital agissent négativement sur la diversification , car le gouvernement met au centre les préoccupations sociales des employés au niveau des établissements étatiques pour but d'assurer la stabilité politique et de cette manière la dépense d'investissement augmente au détriment d'élargissement réel de la production. De cette manière elle abandonne à moitié les conditions nécessaires relatives à l'instauration d'un environnement soutenant la production.

Concernant le développement financier, celui là à un impact très significatif sur le niveau de la diversification des exportations. L'approfondissement boursier agit positivement sous la contrainte de la dépense publique. La capitalisation du marché fait augmenter la diversification de 1.26 (et réduit le niveau de la concentration de 1.26). Ce résultat s'explique par le rôle de la dépense qui crée des occasions de diversification des investissements financiers dans les titres du gouvernement, et qui incitent davantage à accroître les placements et à investir dans des biens de consommation.

Le crédit au secteur privé de sa part, affecte négativement la diversification des exportations, en raison de son impact négatif sur la diversification financière (Corrélation négative -0.78) qui affaiblit la confiance des entreprises, et dans de conditions de services insuffisante, cette situation détourne les ressources vers les investissements non productifs. De plus, face au sous développement du système bancaire et les contraintes appliquées sur les prêts, qui incitent à mobiliser les ressources financières vers le refuge dans les biens réels, entravant les perspectives pour la diversification et l'industrialisation. Dans l'ensemble, la diversification économique en Algérie est principalement absorbée par les actifs non financiers. En revanche, une plus grande ouverture commerciale ne signifie pas forcément une diversification. En effet, considérée seule, l'ouverture économique n'améliore pas le niveau de diversification, tandis que son effet devient significatif une fois qu'elle est associée à l'indice de libéralisation financière. Ceci s'explique par les conditions budgétaires du gouvernement qui renonce d'une part à la recette financière implicite et de son intervention dans le système financier, engendrant ainsi une part de dépense moins importante orienté vers des secteurs productifs.

V. Conclusion

Cet article a analysé une politique à caractère financier pour la diversification économique en une économie rentière telle que l'Algérie. Il s'est avéré que la diversification ne se produit pas dans le vide. Et il est nécessaire de mettre en place un environnement propice à la diversification possible. Un certain nombre de conducteurs clés ont déjà été identifiés. Essentiellement trois constats ont été obtenus :

Primo : L'incitation à la diversification économique revient à l'interaction des politiques de la dépense publique et de développement du système financier, dont en réalité, comprend la dynamique complémentaire des deux sphères (finances publiques et système financier). Ceci, par exemple, englobe les dépenses d'infrastructures pour

des conditions de routes, de transports ainsi de l'énergie qui entraînent la croissance de l'intégration régionale, d'où, l'ouverture commerciale davantage qui, elle-même génère une diversification d'investissement. A cet égard, une politique budgétaire expansionniste doit être responsable sur des variables institutionnelles telles que la bonne gouvernance et l'absence de conflit et de corruption, dans le but d'atteindre un système financier libéralisé et développé. Toutefois, la promotion de l'ouverture commerciale n'entraîne pas nécessairement une croissance économique. Comme on l'a constaté, une grande ouverture de l'économie ne signifie pas une diversification plus importante. Il faut considérer les conditions économiques, la structure du marché, et ainsi de suite avec plus de soin dans certains cas.

Secundo: La complémentarité s'incarne aussi par les dépenses sur le secteur publique et le secteur privé, si l'État dépense de l'argent pour le fonctionnement Étatique, le crédit fourni au secteur privé devrait être accueilli par de bonnes conditions pour pouvoir engendrer un investissement de production diversifié et non pas un investissement dans les services qui permet de limiter les pertes. Si le secteur privé a un rôle important à jouer en soi et en collaboration avec le gouvernement, dans ce cas, assurer la confiance des firmes par le biais du développement bancaire est élémentaire. Et c'est particulièrement important en Algérie. Contrairement à leurs homologues du monde développé, le secteur privé et les industries Algérienne sont généralement faibles parce qu'ils sont eux-mêmes plus dépendants des interventions du gouvernement pour prospérer. Bien sûr, la fonction publique a besoin d'une capacité institutionnelle accrue pour mettre en œuvre des réformes favorables aux entreprises.

Tertio : Une des stratégies d'investissements conçue pour atteindre des objectifs financiers à long terme est le marché boursier financier, il facilite les investissements et la répartition du capital car parfois, les investisseurs évitent d'investir directement parce qu'elles ne peuvent pas facilement retirer leur argent à leur gré. Mais à travers le marché boursier financier, ils peuvent acheter et vendre des actions rapidement avec plus d'indépendance, conduisant ainsi à une plus production importante.

Bien sûr, le développement financier constitue le véhicule par lequel l'État exécute ses politiques de développement et promouvoir la croissance à travers tout type de diversification économique. Cela n'empêche que de nombreux défis se posent lors de la poursuite d'une stratégie de diversification. Il est souvent nécessaire d'investir de manière significative dans les ressources humaines et les infrastructures pour soutenir les secteurs économiques et les activités telles que la valeur ajoutée dans les produits de base. Ce sont des efforts à long terme qui nécessitent l'engagement du gouvernement et la volonté politique, sans parler des importants investissements en capital. De plus, dans la poursuite de nouveaux secteurs, produits et partenaires, le gouvernement Algérien doit veiller à ne pas négliger ces bases économiques traditionnelles. En fait, il existe de nombreux avantages qui pourraient résulter

d'économies plus diversifiées. Et cela inclut une exposition moins élevée aux chocs extérieurs, une augmentation du commerce, une productivité accrue du capital et du travail et une meilleure intégration économique régionale. Ces avantages, en plus d'une gestion publique efficace, peuvent efficacement contribuer à réduire la pauvreté et à promouvoir le développement humain et social.

Les conducteurs exécutifs sont importants pour la diversification à bien des égards. L'une est la gestion économique prudente des ressources naturelles. En outre, le gouvernement a un rôle important à jouer dans l'établissement du cadre réglementaire qui soutient l'activité économique pour assurer un climat commercial sain.

Références bibliographiques

1. Hausmann, R., L. Pritchett et D. Rodrik (2005), « *croissance' Accélération* », *Journal of Economic Growth*, 10, 4, 303-29.
2. Kasmi, A (2013), « *Etude des niveaux de développement financier des trois pays du Maghreb (Algérie, Maroc et Tunisie)* », *Economics & Strategic Management of Business Process (ESMB)*, Vol2, Pp.146-148.
3. Levine, Ross (1997). « *Financial Development and Economic Growth: Views and Agenda* », *Journal of Economic Literature*.Vol35, 688-726.
4. Levine, Ross ; Zervos, Sarah (1998). « *Stock Markets, Banks, and Economic Growth* », *American Economic Review*. Vol 88:537-558.
5. Luintel, Kul, and Khan, Mosahid (1999). « *A Quantitative Reassessment of the Finance-Growth Nexus: Evidence from a Multivariate VAR* », *Journal of Development Economics* 60: 381-405.
6. Mauro, Paulo (2000). « *Stock Returns and Output Growth in Emerging and Advanced Economies* », *IMF Working Paper*, No. 89.
7. OBIAMAKA.E, EBELE. N, NONSO. F, OKEKE, O. (2016), « *Analysis of Government Disaggregated Expenditures and Growth of Nigerian Economy* », [*Journal of Internet Banking and Commerce*](#) .
8. Paudel, NP (2005). « *Financial System and Economic Development* », *Nepal Rastra Bank in Fifty Years, Part –II, Financial System*. Kathmandu: NRB.
9. Rao and Fan (2007),« *The decline in public spending to agriculture – does it matter?* », *OPM briefing notes, Oxford policy management*, Vol.2.

-
10. Rajan, RG, and Zingales, L. (1998). « *Financial Dependence and Growth* », American Economic Review 88, 559–586.
 11. Rioja, F., and Neven, V. (2003). « *Finance and the Sources of Growth at Various Stages of Economic Development* », (Georgia State University, Department of Economics, Andrew Young School of Policy Studies).
 12. Spears, A. (1991). « *Financial Development and Economic Growth-Causality Tests* », Atlantic Economic Journal, 19:66-74.
 13. Trabelsi, M. (2002). « *Finance and Growth, Empirical Evidence from Developing Countries* »: 1960-1990 , Institut des Hautes Etudes Commerciales de Carthage (IHEC), Tunisia.
 14. Melitz, MJ (2003), « *Impact of trade on intra-industry reallocations and aggregates Industrial productivity* », Econometrica, 71, 6, 1695-725
 15. Sachs, JD et AM Warner (1995), « *La réforme économique et le processus de Global Intégration* », Brookings Papers sur l'activité économique, 1, 1-95.
 16. Sukumaran Nair, MK, (2016), « *Macroeconomic determinants of economic diversification in botswana* », International Academic Conference Venice.
 17. Wachtel, P. (2002). « *How Much Do We Really Know about Growth and Finance ?* », Federal Reserve Bank of Atlanta Conference on Finance and Growth
 18. Yoshida, Y. (2011), « *An Empirical Examination of Export Variety: Regional Heterogeneity* », mondial economy, 34, 4, 602-22.
 19. World Bank (2016), « *World Development Report* », Oxford University Press, Washington, D.C.
 20. Bourse d'Alger : <http://www.sgbv.dz/>.